

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bibliographie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 71-72

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BIBLIOGRAPHIE

Reçu de la Librairie de Gigord, 15, Rue Cassette, Paris.

Pages choisies de Mgr d'Hulst, avec introduction de Eugène ROUPAIN, S. J. Volume in-8 écu de XXXVI-380 p. . . . 10 fr.

Mgr d'Hulst est mort en 1896, mais il a laissé une œuvre considérable et un nom vénéré ; sa mémoire est demeurée vivace. Par ses écrits, par son influence, par le rayonnement de sa bonté, par l'importance des œuvres où il a figuré comme initiateur ou comme guide, il a compté parmi les plus grands nom de la fin du XIX^e siècle (d'un siècle qui ne fut pas seulement « stupide. ») Sa trace, restée profonde, ne doit pas s'évanouir. Il n'était pas inutile de prélever sur les quelque vingt volumes de ses œuvres une anthologie sommaire. On nous la présente ici, à l'usage des amis du beau langage et des pensées hautes.

Ces *Pages choisies* ont été groupées sous trois rubriques assez larges : *Apologie, Morale, Mystères* avec de courtes introductions destinées à parer tant bien que mal aux inconvénients d'une publication fragmentaire. Tout prêtre et tout chrétien y trouvera profit. Et nous pensons qu'à plus d'un esprit travaillé par le doute, à plus d'un incroyant même, ce recueil apportera quelque lumière et une aide pour aller à Dieu.

Reçu de la Librairie P. Téqui, 82, Rue Bonaparte, Paris VI^e

P. J. REYNAUD (O. P.) — *La Morale du Christ*, 2^{me} édition, franco 5.50.

Nous subissons en ce moment une crise morale d'une gravité exceptionnelle. Le dévergondage des mœurs est à son comble, et il ne manque pas de prétendus philosophes qui sont tout prêts à amnistier ou à favoriser notre décadence par des doctrines amollissantes. Il faut rappeler aux individus et aux sociétés qu'il y a une Morale supérieure d'où dépend notre salut : la Morale du Christ, et il faut en affirmer avec une énergie de plus en plus grande les trois Vérités fondamentales ; la Loi morale : la Personne morale et la Fin morale, telles que Jésus-Christ nous les a révélées. C'est à déterminer ces points importants que l'auteur s'est appliqué ; et son livre nous intéresse et nous fait réfléchir.

Abbé F. DELERUE. *Au seuil de la Vie*, Lettres et Causeries avec préface de S. E. le cardinal Dubois. 2^o in-12, franco 11.

Un rapide coup d'œil sur les tables des deux volumes, avertit lecteurs et lectrices que rien d'utile n'a été omis et que surtout le nécessaire a été dit. Jeunes filles et mères avisées, prêtres et maîtresses soucieux d'éducation d'âmes y trouveront toutes les lumières que celles-ci attendent. Source limpide de méditations bienfaisantes, de bienfaisants entretiens, cet ouvrage peut être cela pour les jeunes filles, sans doute et aussi, avec quelques faciles transpositions, pour les jeunes gens. La clarté, la chaleur et l'élégance remarquée dans les œuvres précédentes de l'écrivain ne manquent point à celle qu'il nous offre aujourd'hui. Aussi avec

une bienveillance toute paternelle, S. E. le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris, lui écrit-il : « L'Église et la France en tireront profit ; vous aurez, une fois de plus, bien travaillé pour elles ».

DOM LOUISMET O. S. B. *Miracle et mystique*. 300 p., 5 fr.

On peut appliquer à ce volume l'appréciation suivante des précédents ouvrages de l'auteur, parue dans la « Vie spirituelle » (septembre 1921) : les ouvrages constituent un bel effort pour ramener les âmes à la notion et à la pratique de la vraie et saine mystique. Il souligne d'une manière très ferme l'unité de la vie spirituelle. Nous applaudissons à la tâche que s'est fixée Dom Louismet et à la part de l'œuvre déjà réalisée. Avec la « Revue des Jeunes » nous louons l'accent chaud et pénétrant qui caractérise ces volumes, le charme du style direct et facile et cependant éloquent de cette éloquence ardente, dédaigneuse de toute rhétorique, où l'on sent une âme d'apôtre qui vous presse d'adhérer aux seuls vrais biens.

Reçu de la Librairie Plon-Nourrit, 8, Rue Garancière, Paris VI^e

No 23 de la collection « la Liseuse » romans à mettre entre toutes les mains. Le volume 2 fr. 50.

Les Adieux, par Jean de FOVILLE.

Jean de Foville est un des représentants les plus complets des écrivains qui, sans choquer aucun sentiment respectable, sans blesser aucune pudeur, savent cependant émouvoir et captiver leurs lecteurs. Écrit en un style très pur et très ferme, ce roman est très attachant par la qualité rare de son intrigue, qui se déroule dans les paysages enchanteurs de l'Italie du Nord et de Rome, qui sont peints d'une touche sûre et colorée, mais sans exagération et sans longueur.

N° 24 de la même collection.

Le Roman de Maddya, par Pierre ALCIETTE.

C'est dans le cadre du pays basque, que se déroule ce récit de lignes très simples, à la fois pittoresque et émouvant, et qui tire son principal intérêt de la nature profonde de son héroïne. Il s'en dégage, à la lecture, un charme prenant, issu de la terre basque elle-même, de ses paysages de splendeur, de fraîcheur et de lumière, en même temps qu'une vive sympathie pour la forte race qui l'habite et qui est restée si pieusement fidèle à ses antiques coutumes.

Eugénie Grandet, par H. de BALZAC, édition adaptée à l'usage de la jeunesse, par M^{me} Carette. (Collection « les Grands romanciers français » du XIX^e siècle.)

Volume cartonné, sous chemise illustrée 5 fr.

M^{me} Carette, connue par la collection de *Mémoires* publiés pour la jeunesse et qu'a couronnée l'académie, entreprend un travail analogue pour les romans du XIX^e siècle. Ce début, avec « Eugénie Grandet », et la manière dont le chef-d'œuvre de Balzac est présenté aux jeunes lecteurs, permet d'espérer que la Collection entière satisfera à tous points de vue : entreprise fort délicate.